

UMR 8582, EPHE-PSL / CNRS

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/>

Twitter : [@LaboGSRL](https://twitter.com/LaboGSRL)

Courriel : gsrl@cnrs.fr

Documentation : Antoine Vermande 33 (0)1 88 12 17 98

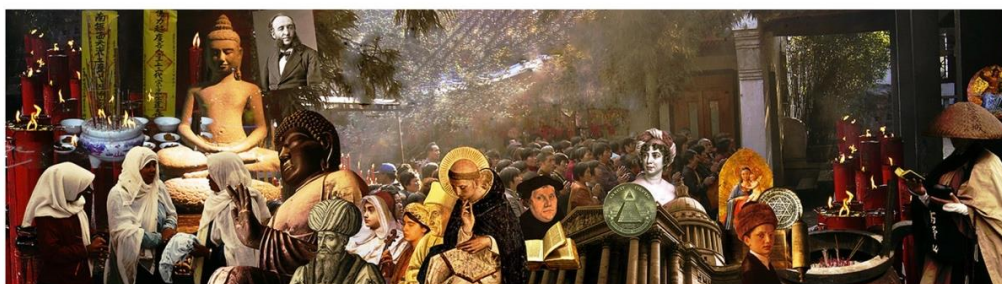
Les activités régulières de notre laboratoire (séminaires, programmes, colloques, journées d'étude, publications etc.) sont consultables sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr/>). Elles sont aussi répercutées par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce *GSRL Digest*.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du CAMPUS CONDORCET est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du **CNRS** et de l'**École pratique des hautes études** (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL

5ème étage Bâtiment Recherche Nord

Campus Condorcet

14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

#Appel à communication : « La spécificité de l'objet « religion » questionnée au prisme de la réflexivité du.de la chercheur.se »

Vendredi 26 février 2021

« LOCALISER LE RELIGIEUX DANS LES SCIENCES SOCIALES »

Nous avons le plaisir de vous inviter à la 4^{ème} séance du séminaire commun co-porté par les doctorants du GSRL et du MESOPOLHIS (ex-CHERPA):

*La spécificité de l'objet « religion »
questionnée au prisme de la réflexivité [du.de la chercheur.se](#)*

Pour cette nouvelle séance, nous nous retrouverons en distanciel le **vendredi 26 février 2021 à 14h30**.

Nous aurons la joie d'accueillir **Kimberly Arkin**, Professeure associée à l'Université de Boston, pour une intervention intitulée: « Defying informant assumptions about what counts as “religion”. When might this be analytically useful? Is it ever ethnographically kosher? Two case studies » et **Étienne Ollion**, Chercheur CNRS et Professeur associé à l'Ecole polytechnique, qui interviendra sur le thème: « Les sectes sont-elles des religions ? Retour sur une controverse, et sur la manière de l'étudier ».

Vous trouverez en pièce-jointe l'argumentaire qui a guidé nos réflexions et permis l'organisation de cette séance.

--

Nous vous invitons à vous inscrire en écrivant à l'adresse suivante : vanille.laborde@gmail.com. Vous recevrez en retour les informations de connexion pour suivre les échanges via l'application Zoom.

Responsables scientifiques : Franck FRÉGOSI (CNRS-GSRL), Philippe PORTIER (EPHE-GSRL), Dilek YANKAYA (MESOPOLHIS)

-
-

Au plaisir de toutes et tous vous y retrouver,
Le comité d'organisation

Chloé BAILLS (EPHE – GSRL/CASE)
Lucas FAURE (Sciences Po Aix – MESOPOLHIS)
Diane-Sophie GIRIN (EPHE – GSRL),
Vanille LABORDE (Sciences Po Aix – MESOPOLHIS)
Frédéric STRACK (Université Panthéon-Assas – CECP/EPHE – GSRL).

Appel à communication : « Regards sur les minorités religieuses en Amérique latine et les Caraïbes contemporaines »

**Universidad Estadual de Campinas
Canthel / Université de Paris**

Date limite 28 février 2021

This session aims to enrich and open new avenues of reflection on religious minorities in Latin America and the Caribbean and on the development of a national memory and culture. We are particularly interested in research based on empirical surveys (work on archives, ethnographies, analysis of statistical data, interviews) that seek to understand the links between the nation, national identity and minority religions, explore the relationship between majority religion and religious minorities (dialogues, conflicts, borrowings, etc.) or report on concrete aspects of the presence of these religious minorities in Latin American and Caribbean countries (rituals, practices, relationship to politics, etc.)

Session Convener(s)

- Nadège Mézié - Universidad Estadual de Campinas, Brasil
- Mari-Sol García Somoza - Canthel, Université de Paris / Universidad de Buenos Aires

Argument

Societies in Latin America and the Caribbean have historically been marked by a strong Christian cultural imprint, which has been maintained to the present day and has helped to define the relationship between the state and religious institutions. This relationship between national identity and Christian identity has been stronger in certain historical periods, in which the political and the religious have succeeded in creating an integral national identity (Mallimaci and Esquivel 2014: 73), while at the same time making the recognition of religious minorities and diverse identities problematic. It is in this context that a relationship of distance with minorities (Islam, Judaism, Buddhism, Umbanda, Hinduism, etc.) and what they represent has been constructed, a characteristic that has persisted to the present day. These different religious communities, which settled in the region at different times in history, have carried out a vast work of education, promotion and dissemination of their religious culture and values, very often emphasizing national recognition and belonging. However, some religions (such as Islam) continue to be perceived as "religions of foreigners", as something distant, exotic, little known, or not integrated into the imagination and social representations. Representations that refer to a national identity and, at the same time, construct a "historical otherness" (Segato, 2007). This complex imaginary that is nourished by the relationship that is instituted between otherness and nation is the object of our Thematic Session.

This session aims to enrich and open new avenues of reflection on religious minorities in Latin America and the Caribbean and on the development of a national memory and culture. We are particularly interested in research based on empirical surveys (work on archives, ethnographies, analysis of statistical data, interviews) that seek to understand the links between the nation, national identity and minority religions, explore the relationship between majority religion and religious minorities (dialogues, conflicts, borrowings, etc.) or report on concrete aspects of the presence of these religious minorities in Latin American and Caribbean countries (rituals, practices, relationship to politics, etc.)

Submission guidelines

The ISSR conference, 12-15 July 2021 will be a fully digital conference.

The call for sessions is now closed. You can access the list of sessions [here](#).

We now open the call for papers, which will run until 28 February 2021.

You may have a look at the list of sessions, names of convener(s), and abstracts for each of the sessions, and decide to which one you would like to submit your paper. Propose a paper by using [this link](#).

The proposal (title and abstract up to **250 words**) should be **only in one language** – English or French – in which you would like to present your paper.

(Source : <https://calenda.org/831491>)

Appel à communication : « Science-fiction, religion, théologie »

Université catholique de Lille
Ethics (EA 7446)

Date limite 1er mars 2021

La littérature de science-fiction recourt fréquemment au référentiel des croyances et des pratiques religieuses, à leurs rôles dans les sociétés, à leurs relations avec les identités, à la façon dont elles codent les rapports au monde et aux autres. La science-fiction traite aussi fréquemment de questions théologiques. Cette journée d'étude s'intéressera à la place de la religion, sous toutes ses formes, du sacré et du questionnement théologique dans les œuvres de science-fiction.

Argumentaire

Sans en être totalement absentes, la religion et la théologie sont des champs qui sont peu investis par les formes contemporaines de fictions. Un tel constat ne tient pas devant les œuvres de science-fiction qui abondent en références théologiques et religieuses. La littérature de science-fiction recourt en effet fréquemment au référentiel des croyances et des pratiques religieuses, à leurs rôles dans les sociétés, à leurs relations avec les identités, à la façon dont elles codent les rapports au monde et aux autres. Elle traite aussi fréquemment de questions théologiques : les dieux sont souvent présents, ou des formes de vie dont les caractères (omniscience, omniprésence, éternité) les rapprochent des dieux ; plus généralement, bien des romans, films et séries de science-fiction scénarisent des formes du sacré, permettent de poser des questions métaphysiques sur l'origine des choses et leur finalité, sur le Bien et le Mal, sur la finitude, sur la mort et les au-delà, etc. Autant de thématiques que la théologie prend en charge. Ces questionnements sont parfois explicites, parfois implicites, et ne sont pas du tout marginaux : Olaf Stapledon, Philip K. Dick, Arthur C. Clarke, Stanislas Lem, Greg Bear, Dan Simmons, Pierre Bordage, Frank Herbert, Ray Bradbury, Orson Scott Card... la liste semble infinie. Faut-il y voir un intérêt de circonstances ou un élément propre à la démarche de la science-fiction ? Gérard Klein, dans sa préface à l'anthologie *Histoires divines*, soutient la seconde hypothèse : « Il peut sembler singulier que la Science-Fiction, tout imprégnée

de science positive, ait parfois trouvé une source d'inspiration dans la théologie. Mais à y regarder d'un peu plus près, c'est là une rencontre inévitable. (...) La Science-Fiction confine volontiers au délire d'interprétation, et n'était son caractère affirmé de fiction, elle y sombrerait tout à fait. Or quel domaine offre plus que la théologie un champ vaste et définitif à l'interrogation, à la spéculation et à l'interprétation ! » (Librairie Générale française, Paris, 1983, p. 5)

Comment expliquer ce tropisme religieux de la science-fiction ? L'intérêt pour les religions est-il le fruit de la démarche prospective de la science-fiction ? Est-ce lié à une nature littéraire fondée sur une « problématisation » du monde, cherchant à provoquer un étonnement philosophique ? Est-ce la logique de son projet de construction globale de monde sans avoir à se soucier des catégories disciplinaires, mettant en question la condition humaine dans ses dimensions biologique, politique, sociale, culturelle que spirituelle ?

Ou bien est-ce par l'injonction de cohérence qu'impose la construction de nouveaux mondes ? Comme il s'agit d'imaginer rationnellement le comportement futur ou alternatif de groupes humains ou non-humains, la place du religieux ne peut qu'apparaître comme élément de cohésion ou de mobilisation. Dès lors, comment cela s'articule-t-il avec la science ou la technique, dont on sait qu'elles se sont constituées de façon complexe avec le religieux, en contrepoint, en rupture parfois, en continuité aussi ? Ouvrant à un espace-temps potentiellement infini, la science-fiction développe des récits à l'échelle du cosmos, de dimensions proprement mythologiques. Le religieux est-il mobilisé pour sa dimension cosmologique, sa capacité d'inventer des univers dont l'efficacité fictionnelle dépend de leur vraisemblance, ou bien pour son intérêt propre ? La religion, ou la théologie, intéressent-elles la science-fiction car elles voisinent avec la cosmologie et la réflexion sur son sens, son origine et sa destination, ne serait-ce que pour écarter ou adopter l'hypothèse d'une divinité créatrice ou faisant corps avec le monde ? Ou bien cette proximité est-elle liée au décentrement radical de la science-fiction qui fait d'elle une littérature ouverte sur le mystère ?

Et, en retour, qu'est-ce que la science-fiction nous apprend sur la religion ? La réflexion de la science-fiction est d'autant plus intéressante qu'elle peut s'affranchir de toute reproduction du réel tout en se devant d'être réaliste : les religions imaginées apparaissent ainsi autant d'expériences de pensée qui ont un effet miroir sur nos croyances et nos dénis. Cette liberté permet aussi de court-circuiter la question du pluralisme religieux, présent de facto, car la science-fiction ne traite pas le plus souvent des religions présentes, mais de religions qui soit n'existent pas, soit s'apparentent aux religions que nous connaissons, mais selon des modalités qui les en différencient. Ne délivre-t-elle pas dès lors, par ses détours, des leçons sur la place du sacré, du théologique et des religions dans notre monde ?

Axes

Les contributions pourront s'intéresser aux relations entre science-fiction, religion et théologie à travers des formes de fiction variées (romans, films, séries, bandes dessinées, jeux vidéo). Elles pourront soit s'intéresser à des œuvres singulières, soit proposer une perspective transversale ou englobante. Elles pourront concerner tout autant la façon dont la religion et la théologie sont traitées par des œuvres de science-fiction que la façon dont des œuvres de science-fiction ont pu influencer des religions ou peuvent constituer des outils qui offrent matière à penser pour la théologie prise ici au sens général d'un discours rationnel sur le divin.

Parmi les sujets possibles, sans que cette liste soit limitative :

- Science-fiction et la question de Dieu
- Science-fiction et new age
- Science-fiction et religions séculières

- Science-fiction et nouvelles religions
- Science-fiction et révélation
- Science-fiction et théologie
- Le sacré dans la science-fiction
- ...

Modalités de contribution

Cette journée d'étude est conçue comme un *workshop* préparatoire à un colloque plus complet. Les interventions feront l'objet d'une présentation de 20 min et serviront de support à une discussion. Elles donneront lieu à la remise d'une rédaction plus complète par la suite, à la publication du texte dans un numéro spécial d'une revue référencée, et à sa présentation dans le cadre d'un colloque à venir (2022). Les propositions seront composées d'un *abstract* de 500 mots maximum, d'une brève bibliographie et d'une présentation biographique.

Date de remise de l'*abstract* : 1er mars 2021.

Réponse du comité scientifique : 5 mars 2021

Modalités de participation

Lieu : Université catholique de Lille ; organisé au sein du laboratoire Ethics (EA 7446) - Chaire Ethique, technologie et transhumanismes

Modalités : en webinaire

Date : 21 avril 2021

Comité scientifique

- Ugo Bellagamba (Université Côte d'Azur)
- Franck Damour (Université catholique de Lille)
- David Doat (Université catholique de Lille)
- Dominique Foyer (Université catholique de Lille)
- Carole Guesse (Université de Louvain)
- Jessica Lombard (Université du Piémont Oriental)
- Jean-Guy Nadeau (Université de Montréal)
- Tyler Reigeluth (Université catholique de Lille)
- Natacha Vas-Deyres (Université Bordeaux Montaigne)

Version Pdf : <https://calenda.org/830866?file=1>

(Source : <https://calenda.org/830847>)

#Appel à candidature : « Prix Michel Seurat »

**Bureau central des cultes
Ministère de l'intérieur**

Date limite 29 mars 2021

RIX MICHEL SEURAT APPEL À CANDIDATURES 2021

Sociétés contemporaines du Proche-Orient et du Maghreb

Le Prix Michel Seurat a été institué par le CNRS en juin 1988 pour « honorer la mémoire de ce chercheur du CNRS, spécialiste des questions islamiques, disparu dans des conditions tragiques. Ce programme vise à aider financièrement chaque année un jeune chercheur, ressortissant d'un pays européen ou d'un pays du Proche-Orient ou du Maghreb, contribuant ainsi à promouvoir connaissance réciproque et compréhension entre la société française et le monde arabe ».

Depuis 2017, l'organisation du Prix a été déléguée au GIS « Moyen-Orient et mondes musulmans », en partenariat avec l'IISMM-EHESS et *Orient XXI*.

D'un montant de 15 000 € en 2021, le Prix est ouvert aux titulaires d'un master 2 ou d'un diplôme équivalent, âgés de moins de 35 ans révolus et sans condition de nationalité, de toutes disciplines, dont la recherche doctorale en cours porte sur les sociétés contemporaines du monde arabe, domaine envisagé comme ouvert et en interaction avec d'autres contextes et traditions intellectuels.

Il a pour vocation d'aider un jeune chercheur ou une jeune chercheuse à multiplier les enquêtes sur le terrain, dans le cadre de la préparation de sa thèse.

Les enquêtes doivent avoir lieu sur le terrain. La maîtrise de la langue arabe est une condition impérative.

Date limite de dépôt des candidatures : jeudi 15 avril 2021

(minuit, heure de Paris)

Constitution du dossier

- un plan et un projet de recherche détaillés précisant de manière claire les parties réalisées du travail et celles qui restent à faire, notamment les enquêtes qui seront menées sur le terrain (10 pages maximum, exclusivement en français) ;
- un curriculum vitae (exclusivement en français) ;
- une copie des diplômes obtenus, assortie le cas échéant de leur traduction en français ;
- une ou plusieurs attestations ou lettres de soutien émises par des personnalités scientifiques connaissant de près le travail et/ou le parcours du candidat ou de la candidate : attestations récentes et en rapport avec la candidature au Prix Seurat (lettres en français, en anglais ou en arabe).

Les dossiers sont à adresser uniquement par voie électronique, impérativement aux deux adresses suivantes :

[prix.michel-seurat\[at\]cnrs.fr](mailto:prix.michel-seurat[at]cnrs.fr)

[prix.michel.seurat\[at\]ehess.fr](mailto:prix.michel.seurat[at]ehess.fr)

Règlement du 30 janvier 2018 à consulter :

https://www.ehess.fr/sites/default/files/appels/fichiers/reglement-michel-seurat_1.pdf

--

Cyrielle Michineau

Secrétaire générale du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans

email : cyrielle.michineau@ehess.fr

contact.gis@ehess.fr / direction.gis@ehess.fr

<http://majlis-remomm.fr/>

English version : <http://majlis-remomm.fr/en/>

<https://www.facebook.com/GISMoyenOrient>

<https://soundcloud.com/iismm>

#Appel à contribution : « Sorcellerie et harcèlement moral : formes de la violence insidieuse »

CANTHEL

CRPMS

Université de Paris

Date limite : 15 mars 2021

Une étude conjointe de la sorcellerie et du harcèlement moral n'a jamais été tentée, même si ces deux formes de violence insidieuse semblent comparables. Ces journées visent à montrer, en mobilisant les outils de la psychologie clinique et des sciences sociales, comment la violence insidieuse se développe en tant que système avec des agents réels dans certaines sociétés contemporaines (en Europe et hors d'Europe), mais aussi sous la forme de croyances collectives en l'existence de personnages essentiellement nuisibles (le « pervers narcissique »). La sorcellerie et le harcèlement semblent ainsi s'organiser autour d'une répartition des rôles que l'on pourrait rapprocher : le coupable (sorciers / harceleurs), les experts (contre-sorciers / experts psychologiques ou juridiques), les témoins / accusateurs et les victimes.

Centre d'anthropologie culturelle (CANTHEL) et le Centre de Recherches Psychanalyse Médecine et Société (CRPMS) de Université de Paris.

Argumentaire

Une étude conjointe de la sorcellerie et du harcèlement moral n'a jamais été tentée, même si ces deux formes de violence insidieuse semblent comparables. Ces journées visent à montrer, en mobilisant les outils de la psychologie clinique et des sciences sociales, comment la violence insidieuse se développe en tant que système avec des agents réels dans certaines sociétés contemporaines (en Europe et hors d'Europe), mais aussi sous la forme de croyances collectives en l'existence de personnages essentiellement nuisibles (le « pervers narcissique »). La sorcellerie et le harcèlement semblent ainsi s'organiser autour d'une répartition des rôles que l'on pourrait rapprocher : le coupable (sorciers / harceleurs), les experts (contre-sorciers / experts psychologiques ou juridiques), les témoins / accusateurs et les victimes. Fondamentalement, il existe bien des tentatives avérées d'envoûtement et de harcèlement mais aussi des situations

de *souçons* d'envoûtement ou de harcèlement, alimentées par des représentations socialement construites. Autrement dit, nous partons de l'idée que la violence insidieuse peut être à la fois une pratique d'agression réelle et un système d'interprétation de signes soutenu par une collectivité.

À partir de cette configuration générale, les participants aux journées d'études exploreront trois pistes :

1 – D'une part, les systèmes d'acteurs sont-ils bien communs aux deux genre d'agression ? Le harcèlement moral n'est-il que le reflet sécularisé de la sorcellerie ? En quoi diffèrent-ils ?

2 – D'autre part, comment se développe le discours qui entend décrire la violence insidieuse ? L'imputation de sorcellerie ou de harcèlement moral permettent d'interpréter des événements énigmatiques à travers un système global donnant du sens. Comment la certitude d'être ensorcelé / harcelé finit-elle par s'imposer ?

3 – Comment se développe la réponse à la violence insidieuse ? Comment interviennent ceux qui neutralisent la sorcellerie et le harcèlement moral ? En d'autres termes, quelle est le mode de thérapie ou de réponse rituelle mis en jeu dans une configuration d'agression symbolique, en situation magico-religieuse ou en contexte « désenchanté » ?

Les intervenants devront présenter des cas concrets (cas cliniques, ethnographie de terrain) et non des exposés purement théoriques, afin d'engager un dialogue fécond entre les disciplines sur des exemples bien identifiés. Chaque communication ne devra pas dépasser 20 minutes.

Modalités de contribution

Merci d'envoyer vos propositions de communication en français ou en anglais (**maximum 350 mots**) à anthropsy.mobwitch@gmail.com

avant le 15 mars 2021 à 21h (GMT-5).

Prière d'indiquer votre nom, prénom et affiliation institutionnelle, et de joindre à votre proposition une courte biographie (maximum 50 mots).

Comité scientifique

- Thamy Ayouch, Professeur de psychologie, Université de Paris
- Serena Bindi, Maître de conférences en anthropologie, Université de Paris
- Erwan Dianteill, Professeur d'anthropologie, Université de Paris
- Thierry Lamote, Maître de conférences en psychologie, Université de Paris
- Laurie Laufer, Professeur de psychologie, Université de Paris
- Delphine Manetta, Post-doctorante en anthropologie
- Nadège Mézié, Post-doctorante en anthropologie

Source : « Sorcellerie et harcèlement moral : formes de la violence insidieuse », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le vendredi 18 décembre 2020, <https://calenda.org/825946>

#Appel à projet : « Appel à projet franco-allemand en sciences humaines et sociales – FRAL 2021 »

Agence Nationale de la Recherche
Deutsche Forschungsgemeinschaft

Date limite : 11 mars 2021

L'Agence Nationale de la Recherche et la Deutsche Forschungsgemeinschaft lancent l'appel à projets **franco-allemand en sciences humaines et sociales - FRAL 2021** destiné à **soutenir des projets proposés conjointement par des équipes françaises et allemandes.**

Objectifs

L'appel vise à la fois à **consolider les réseaux franco-allemands de recherche en sciences humaines et sociales** et à **en tisser de nouveaux**. De ce fait, il demeure ouvert aux jeunes chercheuses et chercheurs notamment aux post-doctorant(e)s. Elles et ils sont encouragé(e)s à candidater et à coordonner des projets.

Thématiques

Cet appel à projets est **ouvert à toutes les disciplines des sciences humaines et sociales**. D'un point de vue thématique, les projets de recherche communs ne sont pas tenus de concerner des objets et/ou des terrains franco-allemands.

Durée

Trois années maximum

Aides allouées

Les budgets seront compris **entre 60 k€ et 450 k€ pour 36 mois** (pour l'ensemble des partenaires français). L'**aide moyenne allouée par l'ANR** aux projets financés est généralement comprise **entre 200k€ et 250k€**.

L'ANR et la DFG financeront respectivement les dépenses relatives aux équipes de chaque pays.

Soumission

La **date limite de dépôt** des dossiers de propositions sur le site de soumission est fixée au **11 mars 2021 à 13h**.

Les propositions de projet, **rédigées soit en langue française et en langue allemande, soit en langue anglaise**, devront être **déposées par les coordinateurs respectifs, à la fois sur le site de soumission de la [DFG](#) et sur celui de [l'ANR](#)**, en respectant le format et les modalités demandées.

Vous trouverez le texte de l'appel à projets, le formulaire de dépôt et la check-list en pièces-jointes ainsi que des informations supplémentaires sur ce lien: https://anr.fr/fr/detail/call/appel-a-projets-franco-allemand-en-sciences-humaines-et-sociales-fral-2021/?tx_anrprojects_request%5Baction%5D=show&cHash=97ab60730c2e9b0c0b62c2337edd1041

#Bourses d'études postdoctorales

Fondation Fyssen

Date limite 2 avril 2021

Les allocations d'études s'adressent à des chercheurs de niveau post-doctoral, travaillant dans les disciplines de recherche telles que l'éthologie, la psychologie, la paléontologie, l'archéologie, l'anthropologie sociale et la neurobiologie.

Ces allocations sont attribuées à des chercheurs de toutes nationalités, titulaires d'un doctorat étranger et qui souhaitent réaliser leur projet dans un laboratoire en France ; ou titulaires d'un doctorat français qui souhaitent réaliser leur projet dans un laboratoire à l'étranger (sont exclus les pays de co-tutelle)

Conditions d'éligibilité

- . Débuter grâce à ce financement son premier stage post-doctoral.
- . Le bénéficiaire ne doit pas être déjà installé dans son laboratoire d'accueil depuis plus de 3 mois à la date du 1er septembre 2021.
- . Avoir 35 ans maximum le jour de la clôture de l'appel à candidature.
- . Être titulaire d'un doctorat de moins de deux ans au 1er septembre de l'année de candidature ou bien soutenir sa thèse au plus tard le 31 décembre de l'année de candidature.
- . Le candidat doit impérativement avoir soutenu sa thèse avant de commencer son stage post-doctoral.
- . Pour les laboratoires d'accueil situés en France : le bénéficiaire accueilli dans le cadre d'un contrat à durée déterminée devra s'assurer qu'une convention de co-financement pourra être signée entre la Fondation et le laboratoire pour couvrir, le coût du salaire brut.

Cette année, le Conseil scientifique portera une attention particulière à la faisabilité du projet dans le contexte spécifique de la pandémie liée à la Covid-19.

Montant de l'allocation

Ces allocations, d'un montant annuel maximum de 40 000 euros, seront destinées à couvrir les frais d'hébergement, de séjour et d'assurance santé.

Durée de l'allocation post-doctorale

De 12 mois non renouvelables, ou de 24 mois sous réserve de l'approbation du Conseil Scientifique après l'examen d'un rapport en fin de première année.

Le stage post-doctoral devra débuter au plus tôt le 1er septembre de l'année de candidature , et au plus tard en janvier de l'année suivante.

Calendrier

10 février 2021 : mise en ligne des formulaires de candidature

2 avril 2021 : clôture des candidatures en ligne à 12:00 (midi) heure française (Gmt +1) ET date d'envoi du dossier papier complet en un exemplaire (strictement identique à la version web) à la Fondation par courrier (le cachet de la poste faisant foi).

Un email notifiant la bonne réception du dossier de candidature en ligne et du dossier papier sera adressé au candidat.

mi juillet 2021 : envoi des résultats par courrier.

(source : <http://www.fondationfyssen.fr/fr/bourses-detudes/objectifs-et-attribution/>)